

Le grand feu et la macrâle



Les grands feux en Wallonie sont une coutume ancestrale du folklore rural. Ils étaient l'occasion de fêter la fin de l'hiver en offrant au bûcher une poupée de chiffons symbolisant cette saison : un "bonhomme hiver" ou une macrâle - sorcière considérée comme responsable de tous les maux tels que celui de l'hiver.

On accueillait le printemps qui favorisait la fertilisation des cultures.

A Amay, le grand feu n'est pas une tradition ancestrale, il est né avec le développement de festivités carnavalesques en 1974.

Jusque dans les années 1990, le procès de la macrâle y était scénarisé : elle tournoyait dans un chaudron avant d'être emmenée sur un plateau tiré par deux poneys vers le lieu de son procès. Là, elle prenait un malin plaisir à insulter les habitants qui s'approchaient d'elle. Son procès la condamnait alors au bûcher dont le feu chassait le mauvais sort ! Cette pratique récente était en fait un prétexte pour exprimer de manière satirique les événements de la vie communale qu'on souhaitait voir disparaître.